

<https://fakirpresse.info/la-france-tourne-kazakh>



La France tourne Kazakh

- Le Journal - Enquêtes et reportages -



Date de mise en ligne : lundi 14 novembre 2016

Copyright © Journal Fakir - Tous droits réservés

Ancien des services secrets, Marc nous avait mis sur la piste en citant le Kazakhstan. Après de menues recherches, c'est une vraie histoire d'amour que racontent ces photos. Une passion explosive, pas du tout vénale, entre « le pays des droits de l'Homme » et le président à vie des steppes...

C'est Marc, militaire de carrière, ancien du service action de la DGSE, nos services secrets à l'étranger, qui nous racontait ça, cet hiver : « *Moi je me suis engagé pour le pays, par idéalisme, de droite, mais un idéalisme, et je suis devenu conscient des enjeux réels. Regarde Areva, la lutte anti-terroriste doit, en fait, faciliter la préservation ou la future implantation des mines. Les ambassades sont devenues des centres commerciaux avec du démarchage pour Engie, pour Total, pour Bouygues.* » Et de citer plein de pays, le Niger évidemment, l'Arabie saoudite, la Mongolie, et aussi le Kazakhstan. Ça nous a rappelé une collection de photos qui traînait dans un coin de nos ordis et qui nous avait amusés...

La FRANCE

16 septembre 1993- 15 novembre 1995

Les prémices

En 1993, **François Mitterrand** est le premier chef d'État occidental à se rendre au Kazakhstan indépendant pour rencontrer le président Noursoultan Nazerbaïev, en poste depuis 1990 et jusqu'à aujourd'hui encore. Par amour de la démocratie, le président français lui prêtera son conseiller Jacques Attali pour rédiger la constitution du pays.



Lui succédant à l'Élysée, **Jacques Chirac** rencontre lui aussi Nazerbaïev. L'année suivante, pour exploiter l'uranium kazakh, Kazatomprom et Areva créent leur première filiale commune.



6 juin 2008

Le premier coucou

C'est avec **Nicolas Sarkozy** que l'histoire s'accélère. Avec, d'abord, la signature d'un « *accord stratégique de partenariat* ». La production d'uranium par Areva triplera en quelques années.



6 octobre 2009

Visite de politesse

Le Kazakh était venu en France ? Le minimum de courtoisie, c'était de lui rendre sa visite. Et c'est fait sans traîner, dès l'année suivante. Dans ses valises, Sarkozy emmène Anne Lauvergeon, alors PDG d'Areva. Avec son homologue de Kazatomprom, elle signe un accord pour la création de la coentreprise IFASTAR. Un transfert de technologie pour produire du combustible nucléaire, à destination du marché asiatique.



27 septembre 2010

L'amitié ça s'entretient

À Paris, un accord est signé pour la création d'une nouvelle filiale, chargée de produire 400 tonnes de combustible par an. Et le président dictateur est invité au « *Dîner de l'Atlantique* », pour rencontrer les grands patrons français, Anne Lauvergeon (Areva), Christophe de Margerie (Total), Patrick Kron (Alstom), Gérard Mestrallet (GDF Suez).



19 octobre 2011

Une petite surprise

Cette fois, la rencontre n'est pas inscrite à l'agenda officiel du président français, elle est annoncée le jour même à la presse. S'ensuit un accord pour une nouvelle ligne de production de combustible nucléaire, supervisé par Éric Besson.



AREVA tourne Kazakh

21 novembre 2012

Le changement, pas maintenant

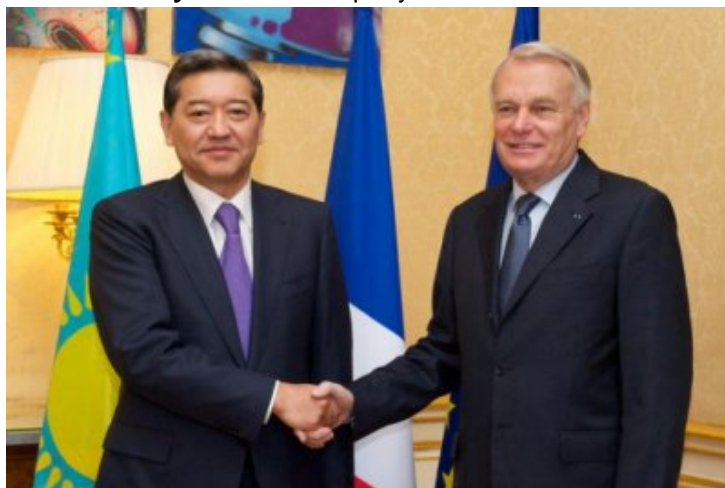
Les têtes changent, mais dans la continuité : première rencontre entre **François Hollande** et Nursultan Nazarbaïev. Le dictateur en profitera pour saluer son ami Jacques Attali, qui a rédigé une constitution du pays sur mesure en 1993, et lui proposera de devenir son conseiller.



20 septembre 2013

Les doublures

Pour la première année depuis un bail, pas de rencontre au sommet ! Juste une visite du Premier ministre Serik Akhmetov à son homologue **Jean Marc Ayrault**. Est-ce qu'il y aurait un froid entre nos deux pays ?



5 et 6 décembre 2014

Cadeau diplomatique

Ouf, on s'inquiétait pour rien : François Hollande revient d'Astana avec des contrats dans la chapka...



5 novembre 2015 Retard à l'allumage

Une nouvelle mine devrait ouvrir, mais les dirigeants kazakhs ne veulent plus exporter des matières premières. Ils réclament, comme convenu, de les transformer sur place, d'enrichir l'uranium chez eux. Mais Areva ralentit ce projet d'usine : déjà à la peine, la multinationale française ne tient pas à voir émerger un concurrent. L'ambassade de France annonce un début de production pour 2018...



Le George Washington des steppes

Sous Sarkozy et Hollande, il y a eu huit rencontres en neuf ans entre les présidents français et kazakh. Mais est-ce vraiment exceptionnel ?, on s'est demandé.

Réponse : oui.

C'est deux fois plus d'égards que pour les Indiens, les Turcs, les Brésiliens. Autant de pays dont le poids,

démographique, économique, politique, est légèrement supérieur à celui du Kazakhstan...

Mais pourquoi toutes ces visites, alors ? Pour démontrer l'attachement éternel de la France à la liberté et aux Droits de l'Homme, que nous défendons à travers le monde ? Certes, Noursoultan Nazarbaïev, « *le père fondateur du Kazakhstan à l'instar de George Washington aux Etats-Unis* » (dixit son Premier ministre), dirige sa nation d'une main de maître depuis plus de vingt-cinq ans maintenant. Certes, dans les urnes, il est plébiscité par son peuple avec plus de 90 % des voix, « un score incompréhensible du point de vue occidental », concède le même Premier ministre, mais tout à fait banal pour le « George Washington » des steppes.

Certes, il arrive que, une poignée de semaines avant les élections, on assiste à des « *suicides* » d'opposants.

Certes, les médias indépendants sont fermés, les journalistes menacés, les manifestants poursuivis, les tortures généralisées dans les prisons, d'après Amnesty et d'autres farfouilleurs. Certes.

Certes.

Mais justement : n'est-il pas d'autant plus nécessaire d'entretenir un dialogue constructif ? Car - qui en douterait ? - si de grands démocrates comme Hollande ou Sarkozy se rendent au Kazakhstan, c'est pour lui insuffler ces valeurs qui font notre fierté...